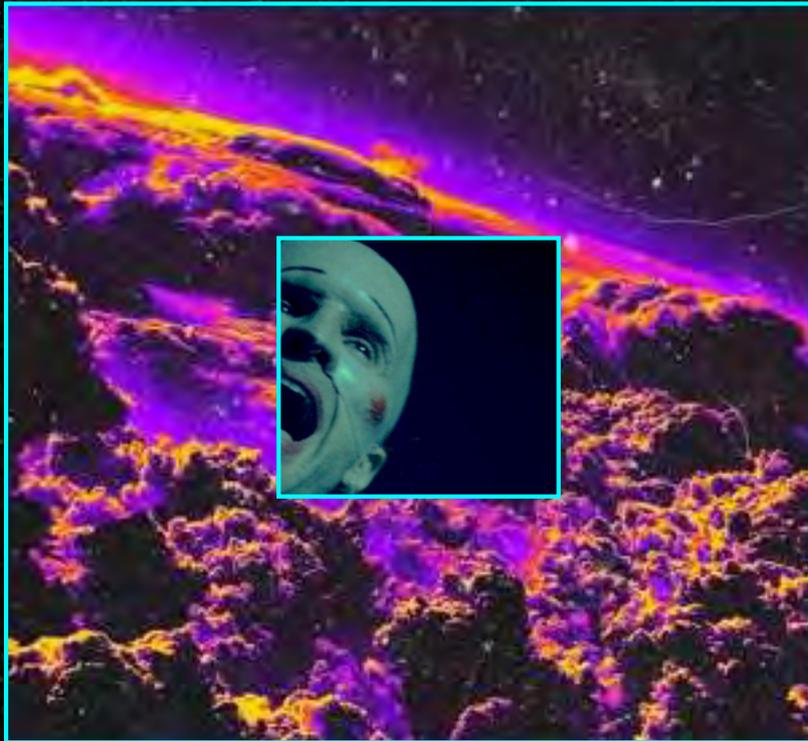


**MUNSTRUM THEATRE**



**ZYPHER Z**

REVUE DE PRESSE

# ZYPHER Z

UN CRÉATION ORIGINALE DU **MUNSTRUM THÉÂTRE**

MISE EN SCÈNE **LOUIS ARENE** ASSISTÉ DE **MAËLISS LE BRICON**

CONCEPTION **LOUIS ARENE, LIONEL LINGELSER** ET **KEVIN KEISS** TEXTE **KEVIN KEISS** ET **LOUIS ARENE**

AVEC **LOUIS ARENE, SOPHIE BOTTE, DELPHINE COTTU, ALEXANDRE ÉTHÈVE, LIONEL LINGELSER, ERWAN TARLET** ET LA VOIX DE **JUDITH CHEMLA** SCÉNOGRAPHIE **MATHIEU LORRY DUPUY**

LUMIÈRES **JÉRÉMIE PAPIN** EN COLLABORATION AVEC **VICTOR ARANCIO** CRÉATION COSTUMES **COLOMBE LAURIOT PRÉVOST** ASSISTÉE DE **ÉLOÏSE PONS**

MARIONNETTES **CAROLE ALLEMAND, LOUISE DIGARD, SÉBASTIEN PUECH SON & MUSIQUE JEAN THÉVENIN** ASSISTÉ DE **LUDOVIC ENDERLEN**

MASQUES **LOUIS ARENE, LOUISE DIGARD, CAROLE ALLEMAND, CHORÉGRAPHIE YOTAM PELED** RÉGIE GÉNÉRALE & PLATEAU **VALENTIN PAUL**

RÉGIE LUMIÈRE **VICTOR ARANCIO** ACCESSOIRES & RÉGIE SON **LUDOVIC ENDERLEN** HABILLAGE **AUDREY WALBOTT** STAGIAIRE MARIONNETTES **NINON LARROQUE**

ADMINISTRATION / PRODUCTION **CLÉMENCE HUCKEL** DIFFUSION **FLORENCE BOURGEON** PRESSE **MURIELLE RICHARD**

## COPRODUCTIONS

LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE / LE QUAI - CDN D'ANGERS, PAYS DE LA LOIRE / THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE - CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL  
LES CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON / CHATEAUVALLON-LIBERTÉ, SCÈNE NATIONALE / LE TRIDENT, SCÈNE NATIONALE DE CHERBOURG-EN-COTENTIN  
THÉÂTRE DE CHATILLON / CPPC THÉÂTRE L'AIRE LIBRE, RENNES

## RÉSIDENCES

CDN DE NORMANDIE-ROUEN / LA FERME DU BUISSON, SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE / LE MONFORT, PARIS / LE PAD (INVITATION LA CIE NATALIE BÉASSE)

AVEC LA PARTICIPATION ARTISTIQUE DU JEUNE THÉÂTRE NATIONAL ET LE SOUTIEN DE SIDAS PODIATECH

AVEC LE SOUTIEN DE LA VILLE DE MULHOUSE & DE LA COLLECTIVITÉ EUROPÉENNE D'ALSACE

LE MUNSTRUM THÉÂTRE EST CONVENTIONNÉ DRAC GRAND-EST ET AIDÉ À LA STRUCTURATION PAR LA RÉGION GRAND-EST

LA COMPAGNIE EST SOUTENUE PAR LA VILLE DE MULHOUSE. ELLE EST ASSOCIÉE À LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE

AINSI QU'AU PROJET DU CDN D'ANGERS PAYS DE LA LOIRE ET À COMPTER DE JANVIER 2022, AU NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

## CRÉATION

9, 10 ET 12 NOVEMBRE 2021 À LA FILATURE, SCÈNE NATIONALE DE MULHOUSE (FESTIVAL SCÈNES D'AUTOMNE EN ALSACE)

## TOURNÉE 2021/2022

6 AU 9 DÉCEMBRE 2021 À 20H - THÉÂTRE UNIVERSITAIRE DE NANTES (EN PARTENARIAT AVEC LE LIEU UNIQUE) (44)

18 ET 19 JANVIER 2022 À 20H30 - CHATEAUVALLON, SCÈNE NATIONALE (81)

25 AU 29 JANVIER 2022 À 20H) - LES CÉLESTINS, THÉÂTRE DE LYON (69)

3 AU 19 FÉVRIER 2022 À 21H (RELÂCHES LES 6, 7, 13 ET 14) - LE MONFORT, PARIS (75)

1ER MARS À 20H30 ET 2 MARS 2022 À 19H30 - LE TRIDENT, SCÈNE NATIONALE DE CHERBOURG-EN-COTENTIN (50)

15 AU 18 MARS À 20H ET 19 MARS 2022 À 18H - LE QUAI, CDN D'ANGERS - PAYS DE LOIRE (49)

25 ET 26 MARS 2022 À 20H30 - THÉÂTRE DE CHATILLON (FESTIVAL MARTO) (92)

4 ET 5 MAI À 20H ET 6 MAI 2022 À 19H - LE MANÈGE, SCÈNE NATIONALE - REIMS (51) (EN PARTENARIAT AVEC LA COMÉDIE DE REIMS - CDN)

## ADMINISTRATION / PRODUCTION

CLÉMENCE HUCKEL (BUREAU LES INDÉPENDANCES) / 01 43 38 28 29 / [production@lesindependances.com](mailto:production@lesindependances.com)

## DIFFUSION

FLORENCE BOURGEON / 06 09 56 44 24 / [floflobourgeon@gmail.com](mailto:floflobourgeon@gmail.com)

## PRESSE

MURIELLE RICHARD / 06 11 20 57 35 / [mulot-c.e@wanadoo.fr](mailto:mulot-c.e@wanadoo.fr)



# LA GRANDE TABLE CRITIQUE

LUCILE COMMEAUX

AVEC  
**PHILIPPE CHEVILLEY**  
chef du service culture des Echos  
**VICTOR INISAN**

docteur en arts et critique pour l'O Gazette.

ÉMISSION 11 FÉVRIER 2022

*Zypher Z* du Munstrum  
Théâtre et *Sentinelles* de  
Jean-François Sivadier

**Une dystopie joyeuse et spectaculaire** *Les animaux dirigent le monde. Les robots forment un petit peuple corvéable à merci. Ne restent que quelques rares représentants de l'espèce humaine. Fragiles et méprisés, ils n'en mènent pas large, à l'image de Zypher – petit employé d'un prospère institut de sondage dirigé par une éléphante tempétueuse – qui ne manque pas de se faire marcher sur les pieds. Un jour, il assiste au suicide de l'un de ses collègues humains. Sa réalité bascule, se détraque... Le solitaire Zypher n'est plus seul : il est deux. Qui est cet autre ? Un frère ? Un double ? Un fantôme ? Tandis que les rapports de pouvoir se modifient, Zypher fait des découvertes qui le mèneront aux frontières du monde tangible, par-delà l'identité et la conscience...*

## EXTRAITS

**Une réussite visuelle grâce à la scénographie ingénieuse, la création lumière spectaculaire.**

**Une réussite politique, belle analogie entre science fiction et surnaturel.**

**Un théâtre inédit qui crée dans le public un enthousiasme général.**

**Un spectacle vraiment riche.**



Découvrez l'avis de nos critiques sur "Zypher Z" du Munstrum Théâtre

## PODCAST

<https://www.franceculture.fr/emissions/la-grande-table-critique/theatre-sentinelles-de-jean-francois-sivadier-et-zypher-z-de-monstrum-theatre>

# TRANSFUGE

Janvier 2022 / N° 154

Choisissez le camp de la culture

SCÈNE CRITIQUE



© JEAN LOUIS FERNANDEZ

## Munstrum de rêve

Le Munstrum théâtre signe un spectacle noir, une gourmandise kafkaïenne follement drôle à voir aux Célestins.

PAR OLIVIER FRÉGAVILLE-GRATIAN D'AMORE

**D**ans un monde, où les humanoïdes à tête d'animaux ont pris le pouvoir, où les robots sont devenus des esclaves, Zypher, un des derniers descendants encore vivants du genre humain, tente de ne pas sombrer dans l'oubli. Enfermé dans les toilettes de l'institut de sondage pour lequel il travaille, il cherche à canaliser ses faibles forces, rassembler son courage pour exposer à la grande patronne, une éléphant irascible, une autre manière plus partielle d'interpréter les chiffres, et donc d'écouter le peuple. Autant dire qu'il a peu de chance d'être entendu.

Un jour, tout bascule. Le suicide d'un de ses congénères précipite cet homme malingre, presque invisible, dans une autre réalité. Une Ève au masculin, un double de lui-même, s'extirpe de ses entrailles. Lumineux, ce frère, cet autre Zypher, dit Zypher Z pour ne pas être confondu, fait tout ce que, lui, n'a jamais osé faire. Mauvais génie, ange salvateur, ce nouvel être, réel ou fantasmé, offre à notre petit bonhomme une chance de réinventer le monde, de défier les règles et surtout de flirter avec les frontières

de l'irrationnel.

Le duo Louis Arene et Lionel Lingelser nous a habitué à bien des folies, troublant de réalisme. Avec cette création imaginaire, il monte d'un cran avec ce conte d'anticipation où se conjugue merveilleusement une comédie noire à la Mel Brooks aux œuvres plus sombres et inquiétantes d'un Kafka contemporain. Univers dystopique délirant, folie fantasmagorique, les deux artistes, toujours aussi inventifs, invitent le spectateur à plonger dans une dimension horrifique, jouissive jusqu'à l'excès.

Entouré d'une troupe de choc – l'épatante Sophie Botte, l'inénarrable Delphine Cottu, le détonnant Alexandre Éthève et le petit nouveau, Erwan Tarlet – et accompagné à la dramaturgie par Kevin Keiss, le Munstrum théâtre s'autorise des outrances pour dénoncer à sa manière, si espiègle, si lucide, les travers de nos sociétés consuméristes. Face à la peur de l'autre, au repli sur soi, Louis Arene et Lionel Lingelser, nourris autant à Muriel Robin qu'à Marguerite Duras, signent un spectacle exigeant, lumineux et inclassable.

### ZYPHER Z

Munstrum théâtre,  
Conception Kevin Keiss,  
Louis Arène et  
Lionel Lingelser.  
Les Célestins,  
Théâtre de Lyon,  
du 25 au 29 janvier et  
tournée.

# Libération

# CULTURE

Le Munstrum Théâtre imagine une dystopie virtuose, où la société se déchire entre derniers humains et animaux anthropomorphes.

**A**u plus bas de l'échelle sociale : la dame pipi, robot corvéable à merci. Second écheloni : l'humain en burn-out, croquevillé sur la cuvette des WC. Et en haut de la pyramide : les animaux anthropomorphes, qui maltraitent les autres espèces jusqu'aux pissotières. *Zypher Z*, pièce de science-fiction du Munstrum Théâtre, fondé en 2012 par Lionel Lingelsér et Louis Arene, débute dans les toilettes d'un grand institut de sondage, aux allures de club BDSM. Dans ce lieu symbolique, où la statistique se mêle à l'art de la domination, s'illustre à grands traits la hiérarchie d'une entreprise kafkaïenne, devenue métaphore du monde. S'y débat Zypher, un des derniers humains. Une nuit, harassé par des tâches bureaucratiques, il fait naître dans son épuisement un double maléfique, qui séduira sa patronne éléphante, avant de prendre le pouvoir de la maison.



JEAN-LOUIS FERNANDEZ

## «Zypher Z», zoo zarb

Le récit s'emballe et déploie, tous azimuts, une multitude de références cinématographiques (*la Mouche*, *Alien*, *Matrix*...) et de thèmes sociétaux : la domination interespèces comme parabole du racisme en premier, quand le jumeau immoral de Zypher se transforme en Trump local. Mais le scénario ne rentre pas en profondeur dans la satire politique. Et ne prend pas non plus la tan-

gente du grand n'importe quoi, restant sagement au seuil d'une odyssée faite d'événements surprenants et illogiques. Mais il est si rare au théâtre d'assister à une dystopie spectaculaire que *Zypher Z* vaut vraiment le détour. Déjà pour ses jeux de lumières, effets spéciaux artisanaux et changements de décor qui s'enchaînent dans une mise en scène précise, ne laissant presque

jamais deviner ses artifices. On joue sur scène comme on projette des images au cinéma. Les projes se font caméra, passant d'une scène à l'autre dans d'impressionnants mouvements de travelling. Au-delà de cette virtuosité, on est impressionné par les masques, que portent tous les acteurs. Au plus près de l'épiderme, procédé déjà utilisé dans *40° sous zéro*, cette seconde peau accroît la vul-

néralité des visages. Les hommes apparaissent comme les survivants d'une espèce dégénérée. Les masques d'animaux façonnent, eux, des êtres hybrides qui se comportent comme des humains mais gardent des caractéristiques de leur animalité, ce qui donne des scènes comiques où le chien détective se voit déconcentré par une balle qu'on lui envoie au loin, où un phacochère déguste des limaces dans l'ascenseur, dérangeant une consœur chatte aux goûts délicats. Quand elle est plus expérimentale, la scénographie débouche sur des visions puissantes. Dans un décor organique et gluant, Zypher tente de remettre son double à l'intérieur de son corps. On assiste alors à une mitose inversée. Débarrassée de ses oripeaux, la pièce nous fait entrevoir quelque chose du désespoir. Celui d'une humanité qui n'a comme unique porte de sortie que de repartir à zéro : revenir à la première cellule mère pour tout recommencer.

**ANNABELLE MARTELLA**

**MUNSTRUM THÉÂTRE ZYPHER Z**  
Du 15 au 19 mars à Angers,  
les 25 et 26 mars à Châtillon,  
et du 4 au 6 mai à Reims.

LE JOURNAL FONDÉ PAR JEAN JAURÈS

# l'Humanité

l'Humanité  
LUNDI 7 MARS 2022

## CULTURE & SAVOIRS



Avec Zyper Z, six comédiens affables d'étonnantes masques et costumes, se partagent près de 40 rôles.

### ZYPHER Z., LES ANIMAUX PRENNENT LES COMMANDES

Dans ce transport dans le futur, il est encore question d'animaux. Lesquels ont tout simplement pris les commandes sur la Terre, alors que les humains ne sont plus qu'une espèce en voie de disparition, au mieux des serveurs sans envergure. Kevin Keiss et Louis Arene ont écrit ce conte très drôle autant qu'effrayant pendant le premier confinement, période propice aux idées noires.

Zyper (prononcer Zaïfeur) est le nom de l'obscur employé humain d'une puissante société de sondages, dirigée par une éléphant. Des bestioles portant cravate et costume peuplent ce nouvel univers, partagé avec des robots. Tant et si bien que l'on ne sait plus bien, en fait, qui d'eux possède le pouvoir. Et c'est une volonté des auteurs malicieux que de brouiller les pistes. Voilà que l'humble et effacé Zyper découvre le suicide d'un de ses semblables, puis qu'un jumeau, sorte de double, tente de ravir sa place dans la reconquête d'un peu de reconnaissance, de nouvelle ascension sociale. Six comédiens (Louis Arene, Sophie Botte, Delphine Cottu, Alexandre Éthève, Lionel Lingelser, Erwan Tarlet, avec la voix de Judith Chemla) se partagent près de 40 rôles. Tous portent des masques extraordinaires, conçus par Louis Arene, Louise Digard, Carole Allemand. Quant aux costumes, éga-

lement remarquables, ils sont dus à Colombe Lauriot Prévost, assistée d'Éloïse Pons; avec les marionnettes de Carole Allemand, Louise Digard et Sébastien Puech.

« Nous vivons des temps extraordinaires où l'humanité contemple sa possible fin prochaine dans une sorte de torpeur cataleptique », pointe Louis Arène, assisté de Maëlliss Le Bricon pour la mise en scène.

Cet objet inédit s'inscrit cependant dans

la lignée des précédentes réalisations du Munstrum, comme *le Chien, la Nuit et le Couteau*, de Marius von Mayenburg en 2016, ou *40° sous zéro*, d'après Copi, en 2019. La compagnie, basée dans la région de Mulhouse depuis sa création en 2012, ne cesse de surprendre, en s'emparant de styles multiples. Ici, le final est un époustouflant exercice de haute voltige, pendant que sur la scène s'abat une sorte de pluie épaisse, grasse et gluante qui progressivement enduit les corps rampant les uns sur les autres, comme dans une dernière agonie. ■

GÉRALD ROSSI

**FESTIVAL** Coup d'envoi de la 22<sup>e</sup> édition qui propose des créations où la folie le dispute à l'effroi. Et une nuit entière pour rendre vivants des objets inanimés.

## Zypher Z

LE TRIDENT SCÈNE NATIONALE DE CHERBOURG-EN-COTENTIN / LE QUAI, CDN D'ANGERS / THÉÂTRE DE CHÂTILLON / CONCEPTION LOUIS ARENE, LIONEL LINGELSER ET KEVIN KEISS / TEXTE KEVIN KEISS ET LOUIS ARENE / MISE EN SCÈNE LOUIS ARENE

**Le Munstrum Théâtre fait théâtre de ses angoisses sur notre monde en créant un spectacle total d'une grande beauté. Une dystopie animalière entre cruauté et drôlerie qui ravive notre besoin d'inventer le futur.**

Singulier, troublant, puissant : le travail du bien-nommé Munstrum Théâtre co-fondé en 2012 par Louis Arene et Lionel Lingelser ne peut laisser indifférent, sans doute parce que les formes originales que crée la compagnie bousculent et le cœur et l'esprit, ouvrent des ébauches de sens, font naître des émotions poignantes. En pleine conscience de la violence de notre monde, les créateurs du Munstrum font théâtre de leurs inquiétudes avec une époustouflante maestria. Artistes par chaque pore de leur peau, ils se tiennent à cet endroit paradoxal qui mêle cruauté et grotesque, dévastation et drôlerie, pour dire à la fois la tristesse de notre condition et la jubilation d'un art théâtral totalement débridé. Après *Le Chien, la Nuit et le Couteau* de Marius von Mayenburg (2016) puis *40 ° Sous zéro* de Copi (2019), le Munstrum propose un spectacle total dont ils signent aussi la partition textuelle, écrite par Louis Arene et Kevin Keiss, dramaturge des deux dernières créations de la compagnie. Si on peut penser que quelques scènes pourraient être resserrées, l'ensemble impressionne. Nous sommes dans un monde où les animaux gouvernent et où les quelques humains survivants sont de fragiles employés, parfois conduits au suicide. L'un d'eux, Zypher, soudain saisi de fulgurantes douleurs à l'épaule, accouche d'un double qui chamboule l'ordre établi, s'attaquant même en pleine période électorale à l'éléphante Églantine qui dirige de main de fer un puissant institut de sondages.

### Gardons le sourire mes petits écrous !

Au sein de cette dystopie animalière, les robots font aussi partie du décor, et parfois flippent de leur immortalité. « *Gardons le sourire mes petits écrous!* » clament-ils pourtant. La scénographie de Mathieu Lorry Dupuy, les lumières de Jérémie Papin, les masques créés par Carole Allemand avec Louis Arene et les costumes de Colombe Lauriot Prévost contribuent à la réussite d'un spectacle où les corps disent les surgissements du désir et de l'inconscient, la persistance du conflit chez l'homme qui dès qu'il a été livré à son libre-



© Jean-Louis Fernandez

arbitre a tué son frère, l'échec d'une humanité engluée dans son impuissance et sa soif de pouvoir. Mais ce n'est pas là tout ce qui est dit, car le Munstrum aime à embrasser le multiple, à rire malgré la catastrophe. Comme le symbolisent le sublime rideau de théâtre qui enveloppe l'action, et quelques piquantes citations de Brel à Godard, l'art affirme ici son vif éclat et sa joyeuse distance. Le contraste est d'autant plus saisissant lorsque la cage de scène se dénude, et que l'homme l'habite de courses éperdues, tristement solitaires. Saluons les six athlètes de cette fable plastique qui rassemblent des dizaines de protagonistes : Louis Arene, Sophie Botte, Delphine Cottu, Alexandre Éthève, Lionel Lingelser et Erwan Tarlet, nouveau venu circassien. Si le nom de *Zypher Z* évoque un mutant, il pose aussi l'enjeu essentiel : comment s'y faire ? Comment s'adapter aux dangers du monde, en laissant place à l'audace de l'imagination et à la douceur de la cohésion...

**Agnès Santi**

**Le Trident scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin.** Les 1<sup>er</sup> & 2 mars 2022. Tél: 02 33 88 55 55 / [trident-scenenationale.com](http://trident-scenenationale.com) **Le Quai, CDN d'Angers.** Du 15 au 19 mars 2022. Tél: 02 41 22 20 20 / [lequai-angers.eu](http://lequai-angers.eu) **Théâtre de Châtillon (Festival MARTO)** Les 25 & 26 mars 2022. Tél: 01 55 48 06 90 / [theatreachatillon.com](http://theatreachatillon.com) // Également du 4 au 6 mai 2022 au **Manège, scène nationale de Reims**, en partenariat avec la **Comédie CDN de Reims** / [manege-reims.eu](http://manege-reims.eu) Spectacle vu au **Monfort Théâtre** à Paris. Durée: 2h.

# LA PRESSE

## DE LA MANCHE

📍 CHERBOURG-OCTEVILLE. Coproduit par la scène nationale Le Trident

### Zypher Z : un nouveau genre de théâtre

EN CES temps troubles, le théâtre reste un lieu de respiration, un temps pour se ressourcer. Le Trident l'avait dit détonnant. Le spectacle *Zypher Z*, coproduit par la scène nationale, n'a pas déçu, il s'est même montré décoiffant.

#### Entre science-fiction et surnaturel

Porté par le Munstrum Théâtre qui mérite bien son nom, il a enthousiasmé les jeunes et secoué les moins jeunes, qui n'ont pas boudé leur plaisir.

Entre science-fiction et surnaturel, le Munstrum Théâtre a inventé un nouveau genre de théâtre.

Même si *Zypher Z* n'est pas parfait, il est osé, risqué, diablement créatif, donc réussi. Être encore surpris au théâtre

mérite d'être souligné.

*Zypher Z*, dystopie joyeuse selon les metteurs en scène et acteurs fondateurs du Munstrum Théâtre, Louis Arene et Lionel Lingelser, fait penser à une BD XXL mise en vie par six comédiens d'une énergie redoutable et dont les voix bien travaillées portent pour le plus grand plaisir du public) jusqu'au fond de la salle.

C'est bien construit. L'écriture est soignée, très drôle même si parfois s'invitent des éléments égrillards ou grivois.

Les lumières, la scénographie, les costumes, les effets spéciaux sont époustouflants. Le spectacle est très visuel. Le rythme est soutenu jusqu'au bout et l'on tourne les pages avec envie et délectation.

Les personnages, tous masqués, sont délicieux à commencer par les être hybrides, mi-animaux mi-humains, qui sont les maîtres d'une horde de robots ouvriers et de quelques

humains asservis, peureux, dont Zypher. Son clone Z naît de son épaule (effets bluffants). Il est son opposé, pervers et ambitieux. Le couple fonctionne bien. Le spectacle est truffé de références cinématographiques, musicales, littéraires. Kafka, *Alien*, *Matrix*, Orwell...

#### Un cabaret foutraque

Une scène reste unique. Zypher se noie de désespoir dans une cuvette de toilettes et atterrit dans une sorte de cabaret, une cour des miracles habillée par des robots en fin de vie. En maître de cérémonie, un robot nain qui roule plus qu'il ne marche. C'est délicieux, loufoque à souhait. Brecht aurait aimé.

« Ici c'est l'éphémère de ce qui est passé et ne reviendra plus. On part à la recherche du temps perdu. On s'enivre la turbine, on se caresse la carte mère... », lance-t-il en paro-



→ Les robots du cabaret foutraque sont absolument délicieux.

diant les *Nuits d'une demoiselle* de Colette Renard. Étonnamment, les robots gardent en mémoire des souvenirs humains : Roméo et Juliette de Shakespeare, Muriel Robin,

Barbara, Marguerite Duras, Purcell et son divin Didon et Enée...

Ce *Zypher Z* a marqué les esprits. En espérant revoir très vite sur les planches de l'Ita-

lienne le Munstrum Théâtre et son monde imaginaire débridé!

E. D.



# Théâtral

magazine

L'actualité du théâtre

janvier - février 2022

## LA FASCINATION DES MONSTRES

### Louis Arene

#### Les monstres qui sont en nous

Depuis 2012, Louis Arene et son complice de longue date Lionel Lingelser ont placé le monstre et le monstrueux au cœur de leurs explorations. *Zypher Z*, leur dernière création, résume et prolonge la démarche initiée avec la fondation du Munstrum Théâtre il y a dix ans.

Dès leurs premiers spectacles, Louis Arene et ses amis ont senti que le monstre était une porte d'entrée. Grâce à lui, on pouvait accéder à l'humanité profonde, dans toute sa fragilité et dans toute sa cruauté.

Un certain nombre des influences revendiquées par Louis Arene vient du cinéma : David Lynch, David Cronenberg. Mais il s'est nourri également des grands textes de la littérature : *Docteur Jekyll et Mister Hyde*, ou *La Métamorphose* de Kafka. Depuis le début, la fabrication de masques souples et fins (conçus par Louis Arene) lui-même fait partie intégrante de sa démarche artistique.

Cela donne des spectacles intenses, excessifs, où la noirceur peut basculer en comédie et réciproquement, où les frontières entre le bon et le mauvais goût s'estompent, ainsi que les limites entre la grossièreté et l'élégance. Le spectateur voit ses repères bousculés. L'usage des masques, la mise en avant de la dimension plastique en font des spectacles qui ne ressemblent à aucun autre.

Après avoir joué Copi et Marius von Mayenburg (*Le chien, la nuit, et le couteau*) la compagnie franchit un nouveau palier avec *Zypher Z*, son nouveau spectacle, en inventant ses propres mythes.

Dans *Zypher Z* affleurent des questionnements multiples autour du thème du double monstrueux, mais aussi du rapport à l'animal, du transhumanisme.

*"Avec Lionel Lingelser et Kevin Keiss, nous avons inventé une société dirigée par des animaux. Les quelques humains qui survivent sont faibles et opprimés. C'est le cas du héros, Zypher Z qui travaille dans un institut de sondages dirigé par une éléphante. Un jour, le suicide de l'un de ses collègues le traumatise et libère*

*ses pulsions. Cela donne naissance à un double monstrueux, qui est la matérialisation des puissances de l'inconscient".*

Ce double est aussi un magnifique support pour des inventions visuelles (avec intervention d'une plasticienne, Carole Allemand). Il y a des masques, mais aussi des marionnettes. Le spectacle s'annonce foisonnant (6 acteurs pour une quarantaine de personnages). Plus encore que dans tous les autres spectacles de la compagnie, le but est de mettre le spectateur face à ses démons : *"Nous voulons, grâce aux monstres qui sont sur scène, évoquer les monstres qui sont en nous".*

Propos recueillis par  
Jean-François Mondot

■ *Zypher Z*, une création originale du Munstrum Théâtre, conception et scénario de Louis Arene, Kevin Keiss, Lionel Lingelser. 18-19/01, Châteauvallon - Le Liberté. Du 25 au 29/01, Célestins, à Lyon. Du 3 au 19/02, Monfort, 106 rue Brancion 75015 Paris. Du 1er au 2/03, Le Trident, Cherbourg-en-Cotentin





## Les folles et fantasmagoriques aventures de Zypher Z.

Après une création en novembre à la Filature, un petit tour par les Célestins en janvier, et avant de partir pour Cherbourg, Reims et Angers, le Munstrum théâtre a posé ses valises en ce début février au Monfort Théâtre. Après s'être attaqué avec audace aux univers de Copi et de Mayenburg, Lionel Lingelser et Louis Arene passent au cran supérieur et proposent un conte dystopique et kafkaïen de leur cru. Attention les yeux, ça décoiffe !

Il y a des artistes, pour lesquels on sait que chaque spectacle est une expérience. Lionel Lingelser et Louis Arene, à la tête du Munstrum théâtre, font clairement partie de cette race. Qu'ils explorent leurs propres fantômes dans *Les possédés d'Ilfurth*, les étranges nuits entre chien et loup de Marius von Mayenburg ou les délirantes fables de Copi, ils se glissent dans les textes, se nourrissent des mots, aspirent l'essence des œuvres pour en donner une lecture déjantée, folle, granguignolesque. Sans jamais dénaturer le propos, ils le réinventent, le cisèlent et se l'approprient avec ingéniosité et fantasmagorie. Fort de ses expériences, avec la complicité du dramaturge Kevin Keiss, le duo se lance pour la première fois dans l'écriture. C'est tout simplement jubilatoire !

### *Le monde de demain*

Les hommes ne sont plus que les ombres d'eux-mêmes, à peine plus que des robots, c'est dire. Petits gnomes sans cheveux, malingres, ils ont cédé la place à de bien étranges créatures, des hybrides surévolus, des animaux humanisés. Femme à tête d'éléphant, fille panthère, homme singe ou garçon cochon ont pris le contrôle, sont devenus les maîtres d'une société très hiérarchisée, qui vit au rythme de sondages qui décident des grandes lignes politiques en prenant le pouls du monde à tout moment. Employé d'une multinationale qui gère les sondages, Zypher aimerait bien faire changer les choses, montrer qu'il est possible de mettre en place un système plus fiable, plus représentatif des véritables aspirations de la population. Trop chétif, il n'ose pas se lancer, a peur de contrarier ses patrons, d'être encore plus sous pression.

### *Double maléfique*

De plus en plus anxieux, angoissé, Zypher développe une étrange maladie. Une nuit, juste après le suicide d'un de ses congénères, il se dédouble, un corps étranger, s'extrait de son dos. Plus charismatique, plus audacieux, plus lumineux, Z. devient la coqueluche de l'entreprise. En un rien de temps, il grimpe les échelons, devient à coup de flatterie, de manipulation au sommet. Mais dans quel but ?

Est-il réel ? Est-il un double fantasmé ? À chacun de se faire son idée.

### *Dystopie à faire peur*

Explorant tout ce qu'il est possible de faire avec des masques, des prothèses, des effets artisanaux, le duo Louis Arene et Lionel Lingelser n'a pas son pareil pour plonger le public dans des univers noirs, féériques, dingues, granguignolesques. Cette fois, armés uniquement de leurs plumes, les deux artistes se hissent encore un peu plus loin dans leur folle et talentueuse ascension vers les sommets d'un art vivant multiple et pluridisciplinaire. On atteint avec *Zypher Z.* une certaine démesure à la Mel Brooks, côté humour noir, à la Kafka, côté conte horripilant. Immergeant le public dans un univers déjanté jusqu'au vertige, ils signent un spectacle total délirant autant qu'inquiétant.

### *Des talents à la pelle*

Au-delà d'une inventivité sans limites, d'un talent détonnant, la grande force du Munstrum est la bande de comédiens - détonnante Sophie Botte, ineffable Delphine Cottu, épatant Alexandre Éthève et le petit nouveau, le circassien Erwan Tarlet -, d'artistes et de techniciens - Kevin Keiss, Yotam Peled, Mathieu Lorry-Dupuy, Valentin Paul, Victor Arancio et Ludovic Enderlen, etc. - qui gravitent autour. Et une nouvelle fois, ils font corps autour de l'extraordinaire Louis Arene et le lumineux Lionel Lingelser et donnent à cette nouvelle création, toute sa puissance ovniesque et réjouissante. Poussant jusqu'au grand n'importe quoi, jusqu'à l'outrance, les dérives du monde moderne - pollution, montée des populismes, replis sur soi, ils pourfendent avec audace et extravagance pudibonderie, esprit étriqué et préceptes nauséabonds.

### *Par-delà les limites*

Entremêlant dans un pastiche de comédie musicale, de cabaret underground pour exclus de la société - ici, les robots -, la voix d'or de Judith Chemla, la gouaille de Muriel Robin et le phrasé si singulier de Duras, le Munstrum théâtre invente un ailleurs théâtral, repousse les limites de l'art dramatique pour mieux en révéler la force réflexive. Entre ténèbres et lumières, les solaires et exigeants artistes ont encore une fois monté la barre d'un cran. *Zypher Z.* est une gourmandise amère autant acidulée, qu'il est bon de dévorer, de déguster. Du pur bonheur !

*Olivier Frégaville-Gratian d'Amore*

# Toute La Culture.

6 FÉV. 2022

## « Zypher Z », une satire acide et déjantée de notre société

**Zypher Z dépasse les frontières de la réalité pour plonger dans un univers dystopique où l'homme n'a plus vraiment sa place. Une fable désenchantée qu'il est possible de découvrir au du 3 au 19 février. Une fable en pleine actualité, qui tourne en dérision la politique et les campagnes présidentielles.**

**Depuis sa création en 2012, le Munstrum Théâtre propose des spectacles au style et à l'esthétique bien définis. Cette singularité artistique leur permet de créer des œuvres qui questionnent le monde contemporain de manière inédite. Les failles en sont dévoilées, on plonge dans un univers désabusé. Dérision, humour noir, violence ; rien n'arrête cette troupe qui s'engouffre dans les méandres du monde et de l'humanité.**

**Ce regard noir est ponctué d'humour. On rit face aux scènes, face aux obscénités prononcées. Certaines situations et comportements sont tournés au ridicule, des blagues sous la ceinture font tomber la tension et désacralisent les scènes. Zypher Z est construit autour de cette alternance entre des moments sombres et brutaux et d'autres burlesques et déphasés.**

### Une plasticité qui enveloppe ... tout

Sur scène il n'y a aucun comédien. Ou plutôt, il y a des comédiens non identifiables. Ils sont devenus autres : robots, humanoïdes, animaux, humains. Cette mutation vers un autre corps se fait principalement par les masques – conçus par Louis Arene – qu'arborescent chaque acteur. L'un est un singe, l'autre un éléphant ou encore une cafetière ; l'imagination n'a plus de limite. Ces masques modifient les visages, donnant naissance à des créatures. Même les humains ne semblent plus humains et deviennent d'étranges personnages.

A ces masques s'ajoutent les costumes tous plus extravagants les uns que les autres. Conçus par Colombe Lauriot Prévost assistée par Eloïse Pons pour les costumes, ils recouvrent la totalité du corps. La physionomie des comédiens est ainsi modelée, transformée. A cette plasticité matérielle s'ajoute une plasticité corporelle. Les gestes et les déplacements sont étudiés en fonction du rôle interprété. Les caractéristiques principales des animaux se répercutent sur le jeu. Les robots sont explorés dans une gestuelle mécanisée, hachée. Toutes sortes de techniques sont utilisées dans le but de parfaire cette imitation.

### Étrange étranger qu'est mon double

Il y a Zypher et il y a Z ; Zypher Z, un humain devenu deux. Cette question de l'identité est le cœur de la pièce. Qui suis-je ? Qui est cet autre qui est également moi ? Zypher est un humain perdu dans un monde où l'homme a pratiquement disparu. Il n'en reste que quelques spécimens, devenus des larbins pour les animaux intelligents à la tête des institutions. Zypher souffre de cette solitude, de cette surcharge de travail. Personne ne le remarque, personne ne l'écoute ; il n'existe pas.

Jusqu'au moment où ... un être sort de son corps : Z. Z est Zypher, Zypher est Z.

Cette division d'un être en deux êtres distincts est marquée par une scène où la souffrance qu'éprouve Zypher est portée à son paroxysme. Une scène difficilement supportable, où le combat se fait contre soi-même. Zypher est plié par la douleur, son corps ne lui répond plus. Sa grosseur à l'épaule droite ne fait qu'enfler, elle le torture de l'intérieur, jusqu'à ... l'explosion ! Zypher enfante de Z qui sort de son épaule par étapes, comme un enfant sort de l'utérus de sa mère. Il sort nu et se tortille sur le sol, il est apeuré, comme un enfant qui découvre la vie.

Ce dédoublement marque la naissance du refoulé. Z est Zypher, mais le Zypher que l'on ne connaît pas, celui qu'il a soigneusement écarté de sa vie. Z est son extrême opposé, et bien qu'ils soient physiquement semblables, Z est l'homme que n'a jamais été Zypher. Il gagne rapidement en popularité, il est drôle, on l'écoute, il se moque des règles, les enfreint, il a soif de pouvoir. Z devient le Zypher outrancier, extraverti. Il met des mots sur ce que Zypher a toujours tû, il abat ses cartes pour atteindre le pouvoir, quitte à commettre les pires crimes.

### Un miroir de notre société ?

Zypher Z nous fait plonger dans un monde dystopique et imaginaire, qui caricature malgré tout le nôtre. Il est régi par les mêmes lois, les comportements entre individus sont identiques. Humiliations, violences, harcèlement, exploitation, déshumanisation, manipulations ; rien n'est laissé de côté. Est-ce un miroir de notre société ? C'est ce que semble dire le spectacle en mettant en exergue la folie meurtrière des hommes. Et puis, il y a cette intrigue politique, l'arrière-plan du spectacle. Zypher Z nous fait plonger en pleine campagne présidentielle ; quel sujet pourrait être plus actuel en 2022 ?

A ces scènes concrètes se mêlent des scènes beaucoup plus abstraites qui laissent percevoir l'inconscient de Zypher. La dernière partie du spectacle est caractérisée par "des scènes principalement visuelles, des tableaux symboliques qui tirent la dramaturgie vers une forme d'abstraction en s'adressant principalement aux systèmes nerveux et aux sens des spectateurs", comme l'explique Louis Arene. La lumière prend possession du plateau, les effets stroboscopiques se multiplient et fragmentent les gestes. Les corps fusent de part et d'autre, se rencontrent et fusionnent. Pour cette expérience sensorielle hors norme et pour son propos incisif et déjanté, Zypher Z est une pièce qu'il faut absolument découvrir !

Lucine Bastard Rosset

# Munstrum Théâtre, la plastique c'est fantastique

**Plein les yeux. L'univers visuel du Munstrum Théâtre est véritablement extraordinaire et fait la force d'un spectacle dystopique centré sur le rapport à l'autre et à notre multitude intérieure. Entre fable, anticipation, B.D et cinéma, Zypher Z est une proposition impressionnante et parfois décousue.**

**La Fontaine, Star Wars, Alien, Orwell et sa ferme des animaux, mais aussi Cabrel, Duras ou Elton John, c'est fou ce que défilent de références sur le plateau de Zypher Z.** Le mérite en revient à un univers foisonnant qui ne se la joue pas snob, à une compagnie qui affirme haut et fort vouloir mélanger le bon et le mauvais goût. Après le grand succès de *40° sous zéro*, inspiré par Copi, Louis Arène et Lionel Lingelser, fondateurs du Munstrum Théâtre ont notamment fait appel à Kevin Keiss, côté texte, et Carole Allemand – ex collaboratrice des Guignols de l'info – côté masques et costumes, pour enrichir leur travail.

**Pas de texte préexistant cette fois, mais une narration qui s'est développée en aller-retour avec le plateau où s'élaboraient de nouvelles opportunités visuelles.** Cela se sent pour le meilleur et le moins bon. Le meilleur : une liberté folle, une créativité foisonnante, des tours de force scéniques comme l'excroissance d'un alien sous la peau d'un personnage ou un tableau final – entre Rambert et Castellucci – dans lequel la vermine humaine grouille dans son informe mélasse originelle, ou finale... Le moins bon : quelques longueurs et une narration décousue, un spectacle où la volonté de donner à voir l'emporte parfois sur la nécessité dramaturgique.

La planète des singes pour commencer : nous voilà projetés dans un monde où l'humain a perdu son rang d'animal dominant. Zypher est employé dans un institut de sondages présidée par Eglantine, éléphante aux défécations volumineuses qui aime bien qu'on lui touche la trompe. Humain maltraité comme tous ses congénères relégués tout en bas de l'échelle sociale, juste au-dessus des robots qui d'ailleurs disparaissent en nombre, il lui pousse dans le dos un double, un jumeau –

« ni ton frère, ni ton fils mais ton pareil » – qui va, lui, réussir à se faire sa place au sommet de l'entreprise (et l'on pense à Gogol).

**Toute la première partie du spectacle raconte ce renversement de situation, l'ascension de Z jusqu'à éliminer celle qui l'a intronisé et qu'il a transformée en candidate favorite de l'élection présidentielle.** Avant que l'on ne bascule dans un monde souterrain avec les robots disparus que l'on retrouve dans une sorte de boîte de nuit où s'exprime drôlement le besoin d'art de ces machines immortelles. Puis qu'on ne

remonte à la surface pour un épilogue où Zypher et Z doivent régler leurs comptes sur fond de tableaux métaphysiques. L'occasion de revenir sur cette multitude essentielle qui nous constitue et que l'on a tendance à réduire à l'un pour se forger une identité.

**Entre tableaux métaphoriques, satire de la politique, échos du racisme contemporain et scènes de comédie animale avec un dégoûtant employé phacochère ou un chien détective qui ne résiste pas à jouer à la baballe, on peut être parfois désorienté et le spectacle peine à installer un rythme et un ton.** Mais sa note dominante, on le comprend petit à petit, est certainement celle de la liberté. La liberté de verser dans la blague facile et de s'aventurer la scène d'après dans un propos plus abstrait. La liberté d'alterner saynète en mode sitcom avec tour de force visuel ou scène chantée à la beauté stupéfiante. « *Accueille le multiple en toi* » énonce la voix off de Judith Chemla. Cela vaut pour le personnage de Zypher comme pour le spectacle, et surtout pour une troupe de six comédien.ne.s dont les multiples changements d'aspect confinent à l'extraordinaire. Un vrai tourbillon de transformations, comme un appel à la plasticité des êtres. **Eric Demey**



## Dystopie et délire anthropomorphique : l'étrange prophétie du Munstrum Théâtre

Le Théâtre du Monfort présente ce mois-ci le nouvel ovni du Munstrum Théâtre, *Zypher Z*. Une dystopie drôle et effrayante qui met en scène un monde futuriste où les animaux ont pris le pouvoir et dans lequel les représentants de l'espèce humaine s'avèrent peu nombreux. Zypher, employé d'une entreprise de sondages dirigée par Églantine, l'éléphante tyrannique, est l'un d'entre-eux. Il voit sa vie basculer lorsqu'un bubon apparaît sur son épaule et donne naissance à un double qui n'est ni son fils, ni son frère. À travers le jeu des masques et une esthétique habilement réalisée, le Munstrum nous offre sa vision d'un futur peu réjouissant et insiste de facto sur la nécessité immédiate d'en prendre collectivement conscience.

### Le théâtre et son double

L'idée du théâtre et son double renvoie indubitablement à la série d'essais réalisée par Antonin Artaud dans laquelle il écrit : « L'action du théâtre comme celle de la peste est bienfaisante, car poussant les hommes à se voir tels qu'ils sont, elle fait tomber les masques, elle découvre le mensonge, la veulerie, la bassesse, la tartufferie ». Ici, le double est physiquement incarné par Z qui naît à partir du corps de Zypher. Alors que ce dernier est timoré et peine à imposer son projet sur l'égalité des espèces, Z représente l'extrême opposé, libre dans ses paroles et dans ses actes. Il touchera, par exemple, la trompe de la tyrannique éléphante sans se préoccuper des conséquences auxquelles il s'expose ou encore s'amusera à renvoyer chaque espèce à ses instincts primaires... Un double libérateur, effronté, qui deviendra rapidement un double monstrueux et démoniaque prêt à toutes les vilenies pour reprendre le pouvoir sur le monde.

Le double, qui est à la fois l'autre et le même, oblige Zypher à prendre conscience des forces obscures de son inconscient. Motif kafkaïen par excellence, le double plonge l'autre dans ses retranchements et rend possible ce qui semblait initialement ne pas l'être. Ainsi, Z invite le spectateur, à l'instar de Zypher, à accepter le multiple qui réside en lui et, de fait, la liberté permise par celui-ci. La liberté est le mot d'ordre de la pièce, le projet contenu dans le dossier de Zypher, mais cette liberté n'a de sens que si elle est maîtrisée et ne conduit pas au renversement des autres au profit de l'individualisme et du repli sur soi. *Zypher Z* se présente donc comme une dystopie déstabilisante, mais qui n'est pas pour autant dénuée d'espoir. Elle invite, par le rire, à interroger le présent de l'humanité afin d'en inventer le futur, un autre futur possible.

### Castigat ridendo mores : entre rire et avertissement

*Zypher Z* est une pièce désopilante qui a eu pour effet de provoquer l'hilarité générale dans le public. Le comique est pris dans sa pluralité avec une dominance du comique de situation et de mots. Les étranges masques, réalisés par le metteur en scène Louis Arene et la talentueuse Carole Allemand, de même que les costumes, participent grandement à cet « effet comique » et à l'étrangeté paradoxale qui s'en dégage. La pièce se révèle singulière et déstabilisante par sa capacité à jouer avec les multiples pouvoirs du rire. Si comique il y a, ce dernier n'a pas pour unique vocation à faire rire. À l'image du théâtre de Molière, il y a toute une dimension symbolique en arrière-plan qui nécessite

d'être creusée, approfondie. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, on invoquait la devise « *castigat ridendo mores* » (corriger les mœurs par le rire) afin de décrire la fonction comique, mais dans le cas de *Zypher Z* il serait peut-être plus approprié de parler « d'avertissement par le rire ». Cette pièce s'attache à avertir et à prévenir les dérives nombreuses auxquelles l'être humain s'expose. On retrouve, par exemple, la thématique de la vie éternelle représentée par les robots et les vaines tentatives réalisées par l'homme afin de vaincre la mort. Les robots, petit peuple soumis aux puissants animaux, ont créé dans les latrines un espace où ils sont libres de jouer la mort qu'ils ne connaîtront jamais à travers divers shows qui convoquent notamment Shakespeare, Purcell ou encore Marguerite Duras. Une mort rêvée qui conduira le robot présentateur à supplier Dieu par téléphone d'exterminer son espèce lassée de vivre indéfiniment. Un comique qui s'avère donc tordant, mais également déstabilisant et définitivement interrogateur.

### L'univers scénique de *Zypher Z* : une esthétique aboutie

La grande force de la mise en scène de *Zypher Z* repose sur son univers scénique. Les masques, les nombreux effets spéciaux, les jeux de lumière sont soigneusement orchestrés et permettent de transporter instantanément le spectateur dans une autre dimension, un autre réel qui rappelle l'univers cinématographique de David Cronenberg. Cette esthétique signature donne le ton de la pièce et rend possible la création de nombreux tableaux oniriques et sensoriels. Elle fait corps avec le texte co-écrit par Kevin Keiss et Louis Arene qui tend à disparaître à mesure que la pièce évolue. Il s'efface même totalement durant la dernière partie et laisse place à un théâtre du corps abstrait qui signale l'intrusion du spectateur dans l'espace mental troublé de Zypher.

En jouant avec les extrêmes, alliant à la fois pureté technique et grotesque, le Munstrum Théâtre ne cesse de déstabiliser avec cette pièce ovni — inclassable — qui ne laisse pas indifférent. Il faut bien reconnaître que les effets sont maîtrisés et provoquent la surprise générale. Avec peu d'éléments, le metteur en scène arrive à élaborer des ambiances singulières et épileptiques qui frappent. La performance des comédiens est également à souligner. Ils se démarquent, en effet, par leur faculté à incarner un grand nombre de personnages, mais également par la multiplication des techniques convoquées sur scène. Du théâtre traditionnel au cinéma en passant par les arts du cirque, il n'y a parfois qu'un pas à franchir.

**Edouard Delelis**

# la terrasse

---

CHÂTEAUVALLON, SCÈNE NATIONALE ET TOUR-  
NÉE / TEXTE DE KEVIN KEISS ET LOUIS ARÈNE /  
MISE EN SCÈNE DE LOUIS ARÈNE,  
ASSISTÉ DE MAËLIS LE BRICON

---

## Zypher Z

Avec *Zypher Z*, le Munstrum Théâtre ajoute un nouveau « monde d'après » à sa belle et troublante collection. Épopée métaphysique, cette pièce nous place face à nos propres monstres.

Pour questionner la frontière entre l'humain et le monstre, le Munstrum Théâtre développe depuis une dizaine d'années un langage aussi plastique qu'orienté vers une recherche de sens. Dans leurs adaptations très libres de *Chien, la Nuit et le Couteau* de Marius von Mayenburg (2016) puis de plusieurs pièces de Copi dans *40 ° Sous Zéro* (2019), les deux fondateurs de la compagnie, Louis Arène et Lionel Lingelser, font du masque l'élément central de leur univers qui « *questionne notre rapport à la Mort, au Sacré et à la Beauté* ». Accompagnés pour la première fois à l'écriture de Kevin Keiss, ils vont plus loin dans cette recherche en imaginant eux-mêmes une fable. Une « *dystopie cinglante mais non dénuée*



*Zypher Z* du Munstrum Théâtre

*d'espoir*», disent-ils, dont le héros éponyme est l'un des derniers humains survivants dans un monde dirigé par les animaux et peuplé de robots corvéables à merci. Pour les six acteurs du spectacle, la quarantaine d'hommes, d'animaux et de robots de *Zypher Z* forment un riche espace de jeu, un laboratoire où questionner « *l'effondrement désormais annoncé de l'humanité et sa barbarie omniprésente* ».

**Anaïs Heluin**

---

Châteauvallon, Scène nationale, 795 Chemin de Châteauvallon, 83192 Ollioules, les 18 et 19 janvier 2022 à 20h30. Tel: 09 800 840 40 / [chateauvallon-liberte.fr](http://chateauvallon-liberte.fr). Également du 25 au 29 janvier aux **Célestins – Théâtre de Lyon**, du 3 au 19 février au **Monfort à Paris**, etc.

---